

16 mars 1999, France

Allocution à l'occasion du lancement de la saison du Québec en France

Monsieur le premier Ministre de la République française,

Monsieur le Président de la Régie autonome des Transports parisiens, que je remercie pour son accueil,

Messieurs les Commissaires généraux,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Il y a plusieurs façons de définir le Québec. Certains ont parlé d'un « esquif de la vieille France perdu dans le XXe siècle ». D'autres y ont vu les États-Unis en français. L'ambassadeur du Brésil en France, lui, le présentait comme « l'extrême-nord de l'Amérique latine ». Latinité, francophonie, américanité. Le Québec est la synthèse d'une expérience particulière de diversité, travaillée par une tradition parlementaire britannique bicentenaire, par cinq siècles de cohabitation avec les Amérindiens et par le renouvellement, aujourd'hui, de la population selon un mouvement pluriel.

Il est significatif que la Saison du Québec soit un printemps, puisque l'invitation qui nous a été faite traduit une volonté de renouvellement. La France veut redéfinir son regard sur le Québec; elle veut déplacer l'accent qu'elle mettait jadis sur certains de ses traits. Nous l'avons compris. Par le nombre d'activités et l'ampleur des champs d'intérêt abordés, le Printemps du Québec sera la plus importante manifestation jamais tenue par le Québec à l'étranger. Les artistes, comme toujours, ouvriront et mèneront le bal. Ils viendront de tous les horizons du Québec pour exposer les dimensions de notre imaginaire. Les littéraires, au Salon du livre; les cinéastes, au Cinéma du Québec; les artistes en art visuel, aux Tuileries et ailleurs. Nous sommes du Nouveau Monde, de ce continent où, comme le disait Tocqueville, on est cartésien sans le savoir. Nous avons développé un grand appétit pour le changement et avons trouvé des façons d'explorer le savoir et de l'augmenter.

Au Palais de la découverte, sous le thème « l'Attitude Nord », nous voudrions vous dire que le Québec compte désormais parmi les dix premières nations en aéronautique, en télécommunications, en pharmaceutique, en multimédia, en matériel roulant, en ingénierie. Nous aimerons vous signaler que Montréal, quinzième métropole nord-américaine pour sa population, est pourtant la toute première pour la proportion de sa main-d'œuvre engagée dans les technologies de pointe. Vous comprenez aisément les raisons qui nous poussent à nous faire mieux connaître de vous. Mais la vraie question n'est-elle pas de savoir quel est votre intérêt à vous, Français et Européens, de vous intéresser à nous, entre les mille bouleversements qui secouent la planète? C'est que la géographie, l'histoire, l'économie et la culture ont comploté pour mettre le Québec à l'exacte intersection de deux tendances qui vous concernent et qui occupent vos débats actuels : la mondialisation des échanges et l'affirmation des identités nationales.

Aucune nation industrialisée ne joue, autant que le Québec, la carte de l'intégration économique. C'est bien simple, nous exportons à l'extérieur de nos frontières près de 60 % de tout ce que nous produisons. Nous avons été parmi les premiers et sommes toujours parmi les plus fervents libre-échangistes des Amériques. Aucune nation industrialisée ne fait autant que nous l'expérience de la précarité culturelle. Le Québec est aux portes de la plus grande puissance culturelle et linguistique que le monde ait connue et ne représente que 2 % de la population du continent. Pourtant, nous affirmons notre identité avec force. Notre production culturelle atteste de la richesse de notre différence.

Partisans de l'intégration économique, nous sommes les résistants de l'uniformisation culturelle. Une raison explique la très grande popularité des albums d'Astérix au Québec : on a l'impression qu'à quelques détails près, il est question de nous! Le Québec n'est pas intéressant parce qu'il est unique, mais parce qu'il est aux avant-postes de la réalité du prochain siècle. Il ne sera pas anodin, pour les nations d'Europe et d'ailleurs, que le Québec réussisse ou échoue son double pari d'intégration économique et d'affirmation identitaire. Nous sommes en quelque sorte le cas-test du siècle qui s'annonce. Dans son dernier ouvrage, votre philosophe Alain Finkelkraut résume ce raisonnement en quelques mots. Je le cite lorsqu'il écrit : « Nous sommes tous des Québécois ». Nous croyons aussi que vous avez intérêt à mieux nous connaître pour une seconde raison, plus prosaïque, et qui découle de notre inimitable situation.

Parce que nous sommes des francophones en Amérique, parce que nous entretenons avec la France et l'Europe des liens quotidiens, multiformes et nourris, parce que nous assumons l'interface linguistique avec une Amérique anglophone que nous connaissons intimement, nous avons développé ce que nous appelons « l'avantage québécois ». Notre capacité de penser à la fois en américain, en européen et en québécois, notre propension à fondre les technologies émergentes des deux continents font du Québec un creuset par excellence de deux modernités. Parce que nous avons développé un modèle de concertation économique et social permanent, le Québec est un des endroits au monde où des centaines d'entreprises des États-Unis et d'Europe travaillent de concert, arriment leurs projets, forment une main-d'œuvre par conséquent superbement branchée sur ce qui est et ce qui sera. Cet avantage québécois dont nous prenons nous-mêmes conscience depuis peu, nous voulons le déployer, le faire connaître et en faire profiter tous nos partenaires.

À voir le Printemps du Québec en France prendre forme, nous nous rendons compte du choix judicieux que nous avons fait en désignant Robert Lepage commissaire. Il incarne l'ingéniosité contemporaine d'un Québec motivé par de grands attraits pour le présent et le futur sans exclure la fidélité envers les grandeurs du passé.

Je remercie également Didier Fusillier, lui aussi à l'avant-garde de la création et de la production artistiques, d'avoir contribué à traduire pour ses concitoyens français le Québec actuel. Il a aidé à concevoir un programme qui parle au cœur et à l'esprit, qui met la jeunesse à contribution, qui prend des risques. Je voudrais remercier nos interlocuteurs au ministère des Affaires étrangères et au ministère de la Culture et de la Communication.

Je remercie tous les artistes, créateurs culturels, scientifiques et technologiques, expérimentateurs, entreprises du Québec qui ont été conviés à cette fête de la créativité québécoise.

Je remercie mon ami le premier ministre Lionel Jospin, de nous avoir si généreusement invités et d'être présent avec nous aujourd'hui.

Merci, et je vous souhaite, je nous souhaite, bon succès!